



Une année pour innover, avec vous!



MONTRÉAL

L'amour des
animaux
au temps du
coronavirus

Face à la crise :
de nouvelles
perspectives

Des milliers de
personnes se
mobilisent!

Protéger les animaux
de la maltraitance –
une nouvelle venue!

Mot de la directrice générale

La traduction chinoise du mot « crise » est composée de deux caractères, 危 et 机. Le premier signifie « danger ». Le second, « opportunité ». Si la crise sanitaire mondiale présente un risque manifeste, elle a aussi été pour nous une occasion de nous réinventer et de mettre en place de nouvelles pratiques.

Comme tout le monde, la SPCA de Montréal a dû s'adapter à la pandémie et revoir l'ensemble de ses services pour protéger ses employé.es, ses bénévoles et le public contre la COVID-19. La pénurie de matériel médical nous a aussi amenés à suspendre des programmes qui nous tiennent particulièrement à cœur, comme ceux de stérilisation ciblée destinés aux animaux de personnes à faible revenu et aux chats de la rue.

Mais la crise a été également l'occasion de tester de nouvelles approches. Les abandons sur rendez-vous, par exemple, nous ont permis de constater qu'il existe de nombreuses solutions de rechange au passage en refuge. Dans certains cas, des animaux en santé ont directement été proposés à de nouveaux adoptants. Dans d'autres cas, nous avons offert des conseils en comportement ou de la nourriture pour que l'animal puisse rester dans sa famille. Au cours des prochains mois, nous allons continuer de développer l'éventail

de nos services à la communauté, ce qui nous permettra d'allouer encore plus de ressources aux animaux pour qui le séjour en refuge est la seule option.

Le retard accumulé au cours du printemps, combiné à la pointe estivale habituelle (pendant laquelle on peut recevoir des dizaines d'animaux blessés, victimes de cruauté ou pour qui aucune autre option n'est possible) ainsi qu'aux mesures de distanciation physique, font du déconfinement une période particulièrement occupée pour nos équipes. Mais grâce au soutien de nos généreux donateurs et donatrices – en particulier toutes les personnes qui ont choisi de donner mensuellement et qui se sont montrées solidaires pendant la crise – nous sommes convaincus d'être sur la bonne voie pour continuer de jouer notre rôle essentiel dans la société en réinventant nos façons de faire pour être toujours plus efficaces.

Je vous remercie de tout cœur pour tout ce que vous faites par amour des animaux, à nos côtés!

La directrice générale,



Élise Desaulniers



Du 1^{er} janvier au 31 juillet 2020



Chats et chiens aidés

– 637 chiens

– 2 969 chats



Durée moyenne de séjour

– 13,6 jours pour les chiens

– 8,5 jours pour les chats



Taux de survie*

– 89,95 % pour les chiens

– 90,80 % pour les chats

* La SPCA de Montréal ne pratique l'euthanasie qu'en tout dernier recours. Seuls sont euthanasiés les animaux ayant de très graves problèmes de comportement ou de santé, ou qui nous arrivent mourants et pour lesquels il n'y a plus rien à faire d'autre que d'abrégé leurs souffrances. Nous nous classons ainsi parmi les refuges les plus progressistes en Amérique du Nord.

L'amour des animaux au temps du coronavirus



Amélie Martel,
directrice
du bien-être
animal

On ne se le cachera pas, la pandémie n'a été tendre avec personne. Au refuge, notre capacité d'adaptation, pourtant enviable, a été mise à rude épreuve au cours des derniers mois. Malgré tout, nous n'avons jamais cessé d'accueillir des animaux entre nos murs.

Avec toutes les incertitudes et les changements auxquels nous faisons face collectivement en mars, nous savions qu'il fallait réduire au minimum la population du refuge. Heureusement, cela s'est fait assez simplement puisque de nombreuses demandes d'adoption sont venues spontanément du public. Notre réseau de familles d'accueil a aussi été d'une aide précieuse. Au plus fort de la crise, environ 340 animaux étaient hébergés dans l'un de nos foyers d'accueil temporaires, des animaux qui, tant qu'ils n'étaient pas adoptés, demeuraient néanmoins à la charge de la SPCA de Montréal. Et pourtant, j'aime me rappeler qu'environ 30% de ces animaux ont finalement été adoptés par leur famille d'accueil, elle-même tombée sous leur charme!

Au sein du refuge, nous avons un gros travail de réorganisation à faire, en peu de temps et malgré une équipe réduite et des bénévoles confinés. Nous avons mis en ligne une plateforme d'adoption sur rendez-vous en une semaine seulement. Nous qui aimons l'ordre et l'efficacité, il nous fallait continuer d'avancer malgré les embûches, afin que le transit des animaux par le refuge soit le plus fluide et le plus rapide possible, sans compromettre ni leur sécurité ni leur bien-être.

De ces expériences, nous tirons déjà des leçons pour améliorer nos services.

Maintenant que la réfection des chenils d'adoption et de séjour de longue durée est terminée, la troisième et dernière phase de rénovation, celle du chenil d'accueil, pourra

bientôt débiter; cela contribuera encore à l'amélioration des conditions dans lesquelles nous hébergeons les animaux qui nous sont confiés.

Sans vous, sans toute cette formidable communauté de donateurs et de donatrices, les animaux dont nous prenons soin ne pourraient bénéficier d'une seconde chance, se remettre sur pied et vivre dans un foyer aimant. Merci d'être à nos côtés, même en temps de pandémie!



FAITES UN DON

Face à la crise : de nouvelles perspectives



Dr^e Gabrielle Carrière,
vétérinaire en chef

En plus de chambouler nos habitudes, la crise de la COVID-19 nous a rapidement confrontés à une réalité : la vie des animaux vulnérables ne peut en aucun cas être mise sur pause.

Ainsi, tout au long de la crise, la SPCA de Montréal a continué de répondre aux urgences en accueillant les animaux blessés, malades ou victimes de cruauté. Pendant deux mois, seules les interventions chirurgicales nécessaires au bien-être immédiat des animaux ont été effectuées par nos médecins vétérinaires.

Après avoir passé des années à sensibiliser le public à l'importance de la stérilisation des chats, des chiens et des lapins, nous avons dû suspendre temporairement ces services.

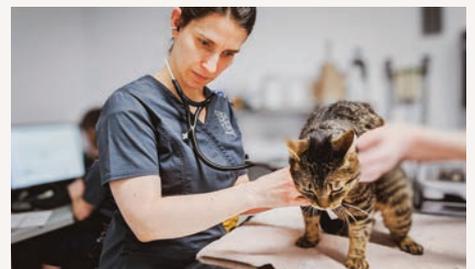
Le plus grand défi a été de trouver un équilibre entre la sécurité des membres de l'équipe, du public et de nos animaux. Nous devons limiter le nombre d'employés dans la clinique tout en faisant face à des situations où il n'est pas toujours possible de garder nos distances. Par exemple, pour examiner un animal ou installer un cathéter, il faut être deux. Inévitablement, nous accumulons du retard dans les opérations non urgentes, qui devaient être repoussées, et anticipons une reprise laborieuse de nos activités.

Heureusement, les amoureux et amoureuses des animaux, parmi lesquels vous comptez, ont répondu à nos demandes d'aide.

Aujourd'hui, nous avons pratiquement rattrapé ces retards et nous continuons de

développer de nouveaux moyens efficaces de soigner les animaux recueillis. Par exemple, grâce aux services de télémedecine que nous offrons maintenant à nos familles d'accueil, nous sommes en mesure de prodiguer aux animaux dont elles s'occupent de meilleurs soins à distance. Depuis, nous travaillons à améliorer ce nouveau service qui permet d'éviter de faire subir du stress à un animal en l'amenant au refuge.

Grâce à votre soutien, nous traversons cette crise tout en améliorant nos pratiques, au bénéfice des animaux dont nous nous occupons. Merci!



Protéger les animaux de la maltraitance – une nouvelle venue!

Chantal Cayer s'est jointe à l'équipe à la fin du mois de février 2020. Aujourd'hui à la tête du Bureau des enquêtes de la SPCA de Montréal, dont le mandat est d'appliquer la législation en matière de protection animale*, Chantal fait bénéficier l'équipe et les animaux que nous protégeons de sa longue expérience comme enquêteuse au criminel et comme gestionnaire d'un service de police.

Ce qu'on aime beaucoup chez elle : son grand amour des animaux (Chantal a un chien, un chat, des poules...), sa rigueur, son écoute, sa facilité à créer des liens avec les gens et ses précieuses aptitudes comme formatrice.

* **Le Bureau des enquêtes de la SPCA de Montréal** agit en vertu des dispositions du Code criminel relatives aux crimes contre les animaux (dans les cas de violence) ainsi que de la législation provinciale en matière de protection animale (par exemple, dans les cas de négligence sur le plan des soins).



*Chantal Cayer,
Cheffe du Bureau
des enquêtes*

Depuis quelques mois, j'ai la chance de faire ce que j'aime en travaillant pour une cause qui m'inspire!

Mon arrivée en poste, à un moment où chacun vivait les bouleversements liés à la pandémie à différents niveaux, m'a permis de constater rapidement la grande résilience dont fait preuve l'équipe du Bureau des enquêtes, composée de deux enquêteurs, de cinq agents de protection animale et de deux répartitrices. En peu de temps, nous avons été amenés à faire plusieurs changements et, chaque fois, j'ai été soutenue par les membres de cette équipe dont **la volonté de toujours mieux faire, pour le bien de nos protégés, reflète la culture de la SPCA de Montréal tout entière!**

Au cours des derniers mois, il nous a fallu, entre autres :

- restructurer le système d'attribution des plaintes (priorisation, prise en charge et atteinte de résultats dans les meilleurs délais);

- ajuster les horaires d'inspection;
- améliorer le système informatique pour mieux répondre aux attentes du MAPAQ et de la cour criminelle, et être plus apte à fournir les outils nécessaires à nos agents de protection animale;
- entamer la création d'un programme de formation continue pour nos agents;
- favoriser les liens avec les services de police (plus particulièrement avec le Service de police de la Ville de Montréal – SPVM) pour les sensibiliser à notre travail, mais aussi pour les soutenir lors d'interventions impliquant des animaux;
- mettre en place de nouvelles mesures pour améliorer la sécurité de l'équipe et des animaux.

Pendant le confinement, le Bureau des enquêtes ne devait répondre qu'aux urgences. Nous avons donc dû apprendre à fonctionner davantage par téléphone, ce qui nous a permis de nous rendre compte que nous pouvions gagner en efficacité (par exemple lors des suivis d'avis de non-conformité demandant un rapport vétérinaire) et de gagner temps, déplacements et argent.

Si moins de plaintes, toutes causes confondues, ont été enregistrées pendant le confinement comparativement à la même

période l'an dernier, nous avons toutefois reçu **deux fois plus de plaintes pour violence envers un animal**. Heureusement, nos services d'inspection fonctionnent à nouveau à plein régime depuis le début de l'été et nous faisons tout ce que nous pouvons pour assurer la sécurité des animaux maltraités qui nous sont signalés.

Entre le 17 mars 2020 (début covid) et le 30 juin 2020...

- **338 nouvelles enquêtes** ont été ouvertes
- **658 plaintes** ont été traitées
- **83 animaux**, toutes espèces confondues, ont reçu la visite de notre personnel
- **7 condamnations** ont été obtenues à la suite de nos enquêtes

Coup d'œil sur nos plus fidèles alliés

Un animal, c'est pour la vie!

« La cruauté envers les animaux m'indigne au plus haut point! J'ai décidé d'appuyer la SPCA de Montréal tous les mois pour l'aider à réaliser ce qui est le plus important à mes yeux : sauver les animaux de la souffrance, trouver des familles bienveillantes à tous ces êtres si aimants qui ont eux-mêmes manqué d'amour. J'ai grandi entourée d'animaux. Je mènerais tous les combats pour eux! Ils sont des compagnons sensibles et attentifs. J'ai vu les bienfaits qu'ils procurent aux personnes âgées, aux gens malades, aux enfants vivant des difficultés. Si j'avais un million de dollars, je construirais le plus grand des refuges! Entre-temps, je donne à la SPCA de Montréal, car j'apprécie aussi ses efforts de sensibilisation en faveur d'un plus grand respect des animaux. »



**DONNEZ
MENSUELLEMENT**

– Marie-Josée Lepage, donatrice mensuelle »

Des milliers de personnes se mobilisent!



Crise du logement

En ces temps d'incertitude, la SPCA de Montréal en appelle à la solidarité des locataires. En effet, aux pertes de revenus et au stress causés par la pandémie s'ajoute la rareté des logements. Dans ces conditions, **trouver un logis est encore plus difficile pour les gens qui ont un animal**. Près de 26 000 personnes se sont jointes à nous pour demander aux propriétaires immobiliers de faire preuve d'ouverture et de compassion afin de garder les familles unies. La pétition a été transmise à la Corporation des propriétaires immobiliers du Québec (CORPIQ).

Visitez spca.com pour signer et partager nos pétitions.



Félin jusqu'au bout des griffes!

Plus de 30 pays ont déjà interdit le **dégriffage des chats, une pratique jugée cruelle et injustifiable** qui n'a plus sa place dans une société moderne. Près de 40 000 personnes ont signé notre pétition afin de presser l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec (OMVQ) d'interdire le dégriffage des chats. Si vous l'avez déjà signée, faites-la circuler!



Carnage des poussins

Contrairement aux poussins femelles, les poussins mâles ne pondront jamais; ils sont donc considérés inutiles par l'industrie des œufs. Ainsi, **plus de cinq millions de poussins mâles sont tués chaque année au Québec**. Pourtant, il existe des solutions pour mettre fin à cette pratique brutale. Déjà, plus de 21 000 amoureux des animaux ont pris position. Si ce n'est déjà fait, signez notre pétition adressée à la Fédération des producteurs d'œufs du Québec.

Merci de faire partie des + de 150 000 amoureux des animaux qui appuient notre travail!

Une seconde chance, grâce à vous!

C'est toujours un grand bonheur de voir une famille partir à la maison avec le chien, le chat, le lapin ou l'oiseau qui fera maintenant partie de sa vie. Surtout quand il s'agit d'animaux malades ou timides qui peuvent exiger beaucoup de soins et d'attention.

Briella,

une petite chienne de 12 ans, semblait très nerveuse à son arrivée au refuge. Un premier examen a révélé qu'elle avait une infection à l'utérus, des problèmes dentaires, des infections aux oreilles ainsi que des troubles de la vue. La stérilisation était indispensable pour soigner Briella, mais elle était risquée compte tenu de son état général. Aujourd'hui, Briella ne souffre plus et coule des jours heureux dans sa famille adoptive.



d'accueil formée dans le cadre de notre programme néonatal. Malgré cela, Bella perd 10 % de son poids en deux jours à peine, une perte importante pour un chaton, particulièrement vulnérable à la déshydratation. Heureusement, l'état de santé de Bella s'améliore rapidement grâce à des probiotiques et à un traitement contre les parasites intestinaux. Grâce aux soins reçus, la petite Bella a gagné 100 g en neuf jours!

Guylaine

a été trouvée mal en point devant un immeuble du centre-ville et n'arrivait plus à voler. Un examen a révélé que ses plumes primaires étaient endommagées. Il lui était ainsi impossible de voler à plus d'un demi-mètre du sol, ce qui l'empêchait de se protéger d'un prédateur potentiel. Nous l'avons donc prise sous notre aile en attendant que ses plumes repoussent et qu'elle puisse retourner à l'extérieur en toute sécurité.



Tux et Tiger

ont été trouvés à l'extérieur et amenés au refuge. Âgés d'à peine un mois, les orphelins étaient couverts de saletés et blottis l'un contre l'autre, effrayés. Très fragiles, les bébés chats ont été rapidement pris en charge. Sans les soins et le lait de leur mère, leurs chances de survie diminuaient d'heure en heure. Trop maigres pour leur âge, ils ont dû être placés au plus vite dans une famille d'accueil temporaire, formée dans le cadre de notre programme néonatal. Là, ils ont été nourris au biberon aux trois heures. Malgré les bons soins de la famille qui veillait sur eux, Tux et Tiger présentaient des symptômes de gastro-entérite qui risquaient d'entraîner une grave déshydratation. Heureusement, grâce à un traitement contre les parasites intestinaux, ils ont rapidement retrouvé la santé.



Bella

a été trouvée alors qu'elle n'avait que trois semaines. Dès son arrivée au refuge, la petite chatte a été examinée par notre équipe vétérinaire, puis placée dans une famille



Plus que jamais, votre soutien est essentiel! Il nous permet d'accueillir et de soigner des animaux vulnérables, même lorsque l'inattendu se présente.

Voici des exemples d'utilisation de vos dons :

20\$

Vous offrez les vaccins de base à un animal.

25\$

Vous nous permettez d'évaluer le comportement d'un chien à son arrivée.

45\$

Vous payez les frais de pension d'un chien pour 3 jours.

60\$

Vous payez le matériel nécessaire aux soins de trois chatons orphelins.

75\$

Vous nous permettez de stériliser un chat.

Si votre situation le permet, optez pour le don mensuel. C'est une excellente façon de nous aider à mieux soigner les animaux, de façon durable.

Ainsi, **10 \$ par mois** permet de financer l'achat d'équipements performants et adaptés au bien-être des animaux! Merci!